

grandit en pénétration intellectuelle et en expérience. Les saints ont agi en hommes réfléchis : ils n'ont jamais fait un pas en avant dans la science sans faire aussi un pas dans la vie de l'esprit. Celui qui agit d'après ce principe, celui chez qui tout progrès dans la science est une impulsion vers le progrès dans la piété et dans la pratique de la vertu n'a pas à craindre de pouvoir jamais pousser trop loin ses efforts pour développer son intelligence. Au contraire, on ne saurait jamais trop l'exhorter à cultiver la science comme toute autre vertu, jusqu'à la plus haute perfection, c'est-à-dire, toujours et continuellement. Sans doute il n'est pas exigé de chaque chrétien qu'il escalade les sommets les plus élevés de la science et de la contemplation, quoique aucun chrétien ne soit affranchi de l'obligation de s'instruire dans la science du salut et d'aspirer à la perfection. <sup>1</sup>

\* \* \*

Nous ne saurions mieux terminer ce travail sur les deux grands courants d'idées que nous venons d'étudier qu'en citant un ingénieux parallélisme que nous empruntons en l'adaptant et en le complétant, à un savant auteur du siècle dernier. Le voici quelque peu modifié :

Ce qu'est la scolastique pour la clarté de la connaissance la mystique l'est pour la profondeur et le sentiment. Toutes deux sont le résultat d'un même effort, d'un élan vers les choses supérieures et divines, d'un besoin qui travaille à la fois l'esprit et le cœur. Rechercher et comprendre sont les deux grands objets de la scolastique ; contempler et aimer ceux de la mystique. La première poursuit la vérité et s'enquiert des causes de l'être ; la seconde vise au terme finale de toutes choses, le bien. L'une est la science des causes, l'autre la science des fins. La première offre le résultat des longs travaux de la pensée ; la seconde redit ce qu'elle a aperçu dans sa contemplation directe de l'âme. Fournir à l'homme la pleine conviction, la connaissance entière de la vérité, tel est le but de la scolastique. Ramener l'âme à Dieu et la lui consacrer sans réserve, tel est celui de la mystique.

Ces deux grandes tendances de l'âme se complètent donc l'une par l'autre et se font mutuellement contrepoids.

<sup>1</sup> "Apologie du Christianisme", *La Perfection, passim*.